

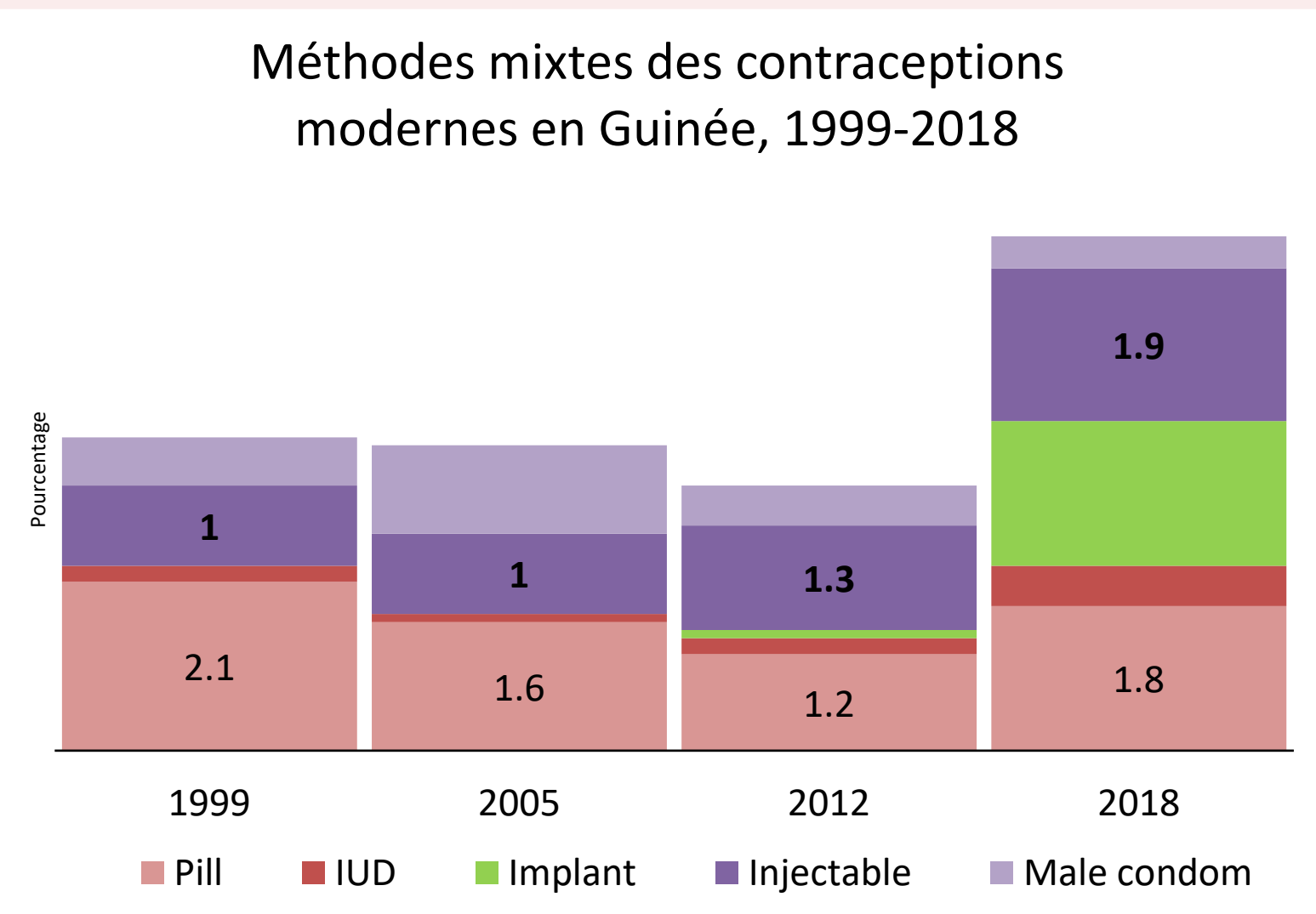
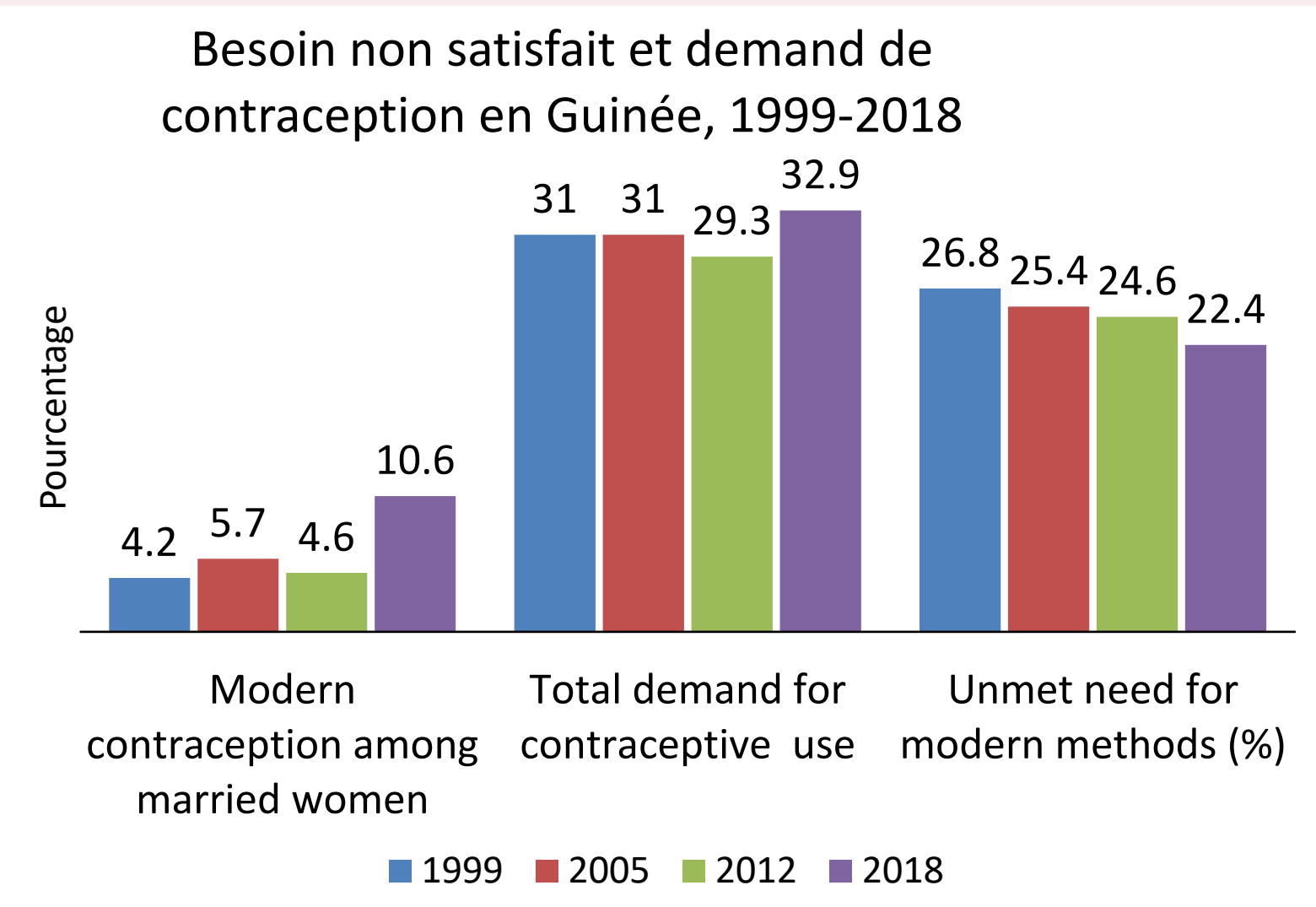
ABANDON DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES EN GUINEE

CONTEXTE

- L'utilisation de contraceptifs est dynamique tout au long de la vie
Les gens commencent, arrêtent et changent de méthode pour de nombreuses raisons tout au long de leur vie reproductive.
- Une jeune femme peut commencer à utiliser une contraception, arrêter de tomber enceinte et reprendre l'utilisation d'une méthode différente par la suite.
- D'autres peuvent **arrêter en raison d'effets secondaires, d'un accès limité,**
- Certains explorent plusieurs méthodes avant d'en trouver une qui répond à leurs besoins.

OBJECTIFS

- Les objectifs de cette analyse sont :
- Mesurer et interpréter les tendances d'abandon des méthodes contraceptives dans divers contextes d'Afrique de l'Ouest et du Centre afin d'identifier quelles méthodes sont le plus souvent abandonnées et pour quelles raisons.
 - Examiner comment les tendances d'abandon sont liées à la composition nationale du panier de méthodes et à la performance des programmes, en mettant en évidence les opportunités de renforcer le counseling, le choix de méthodes et la qualité des soins.

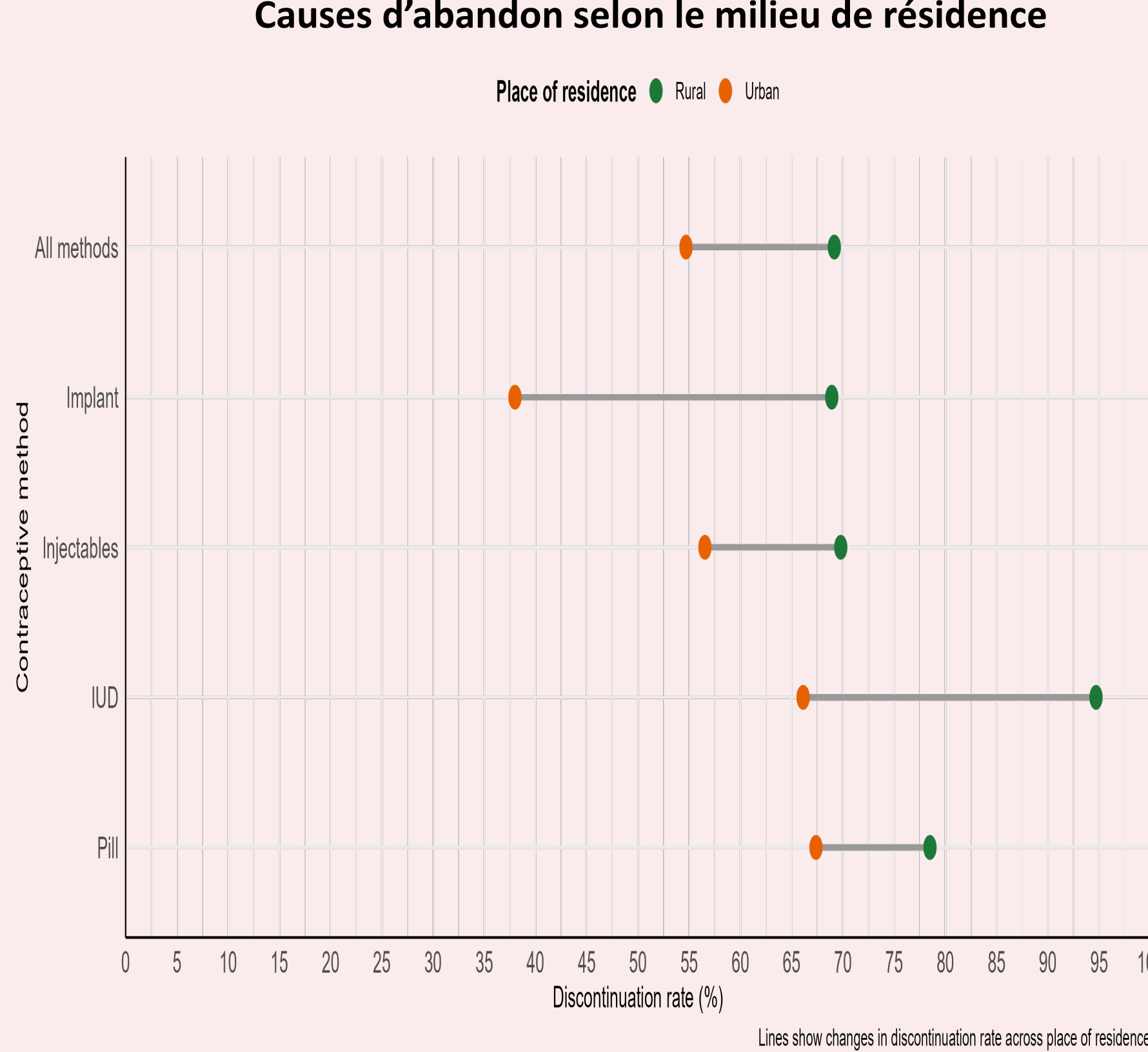
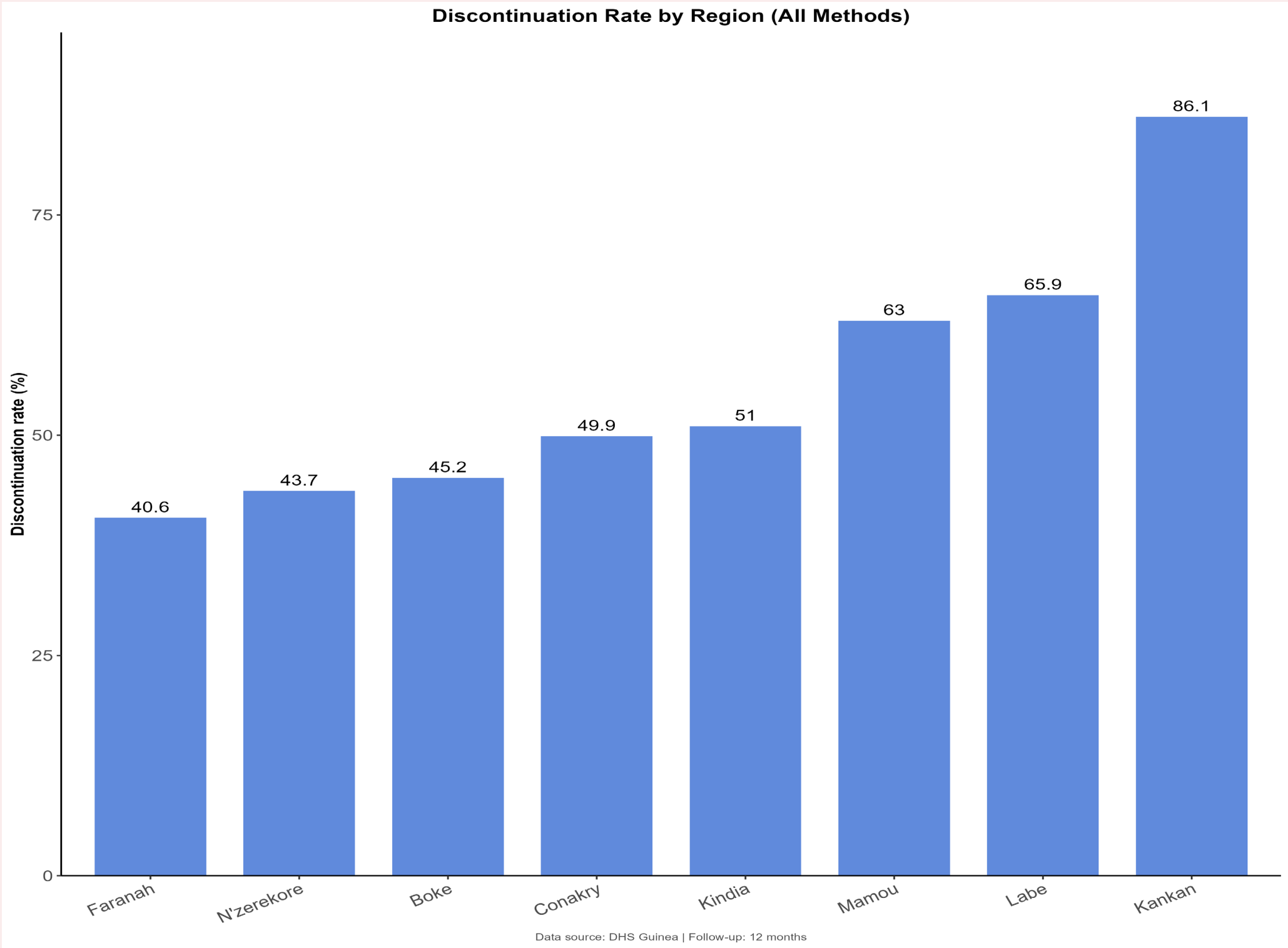
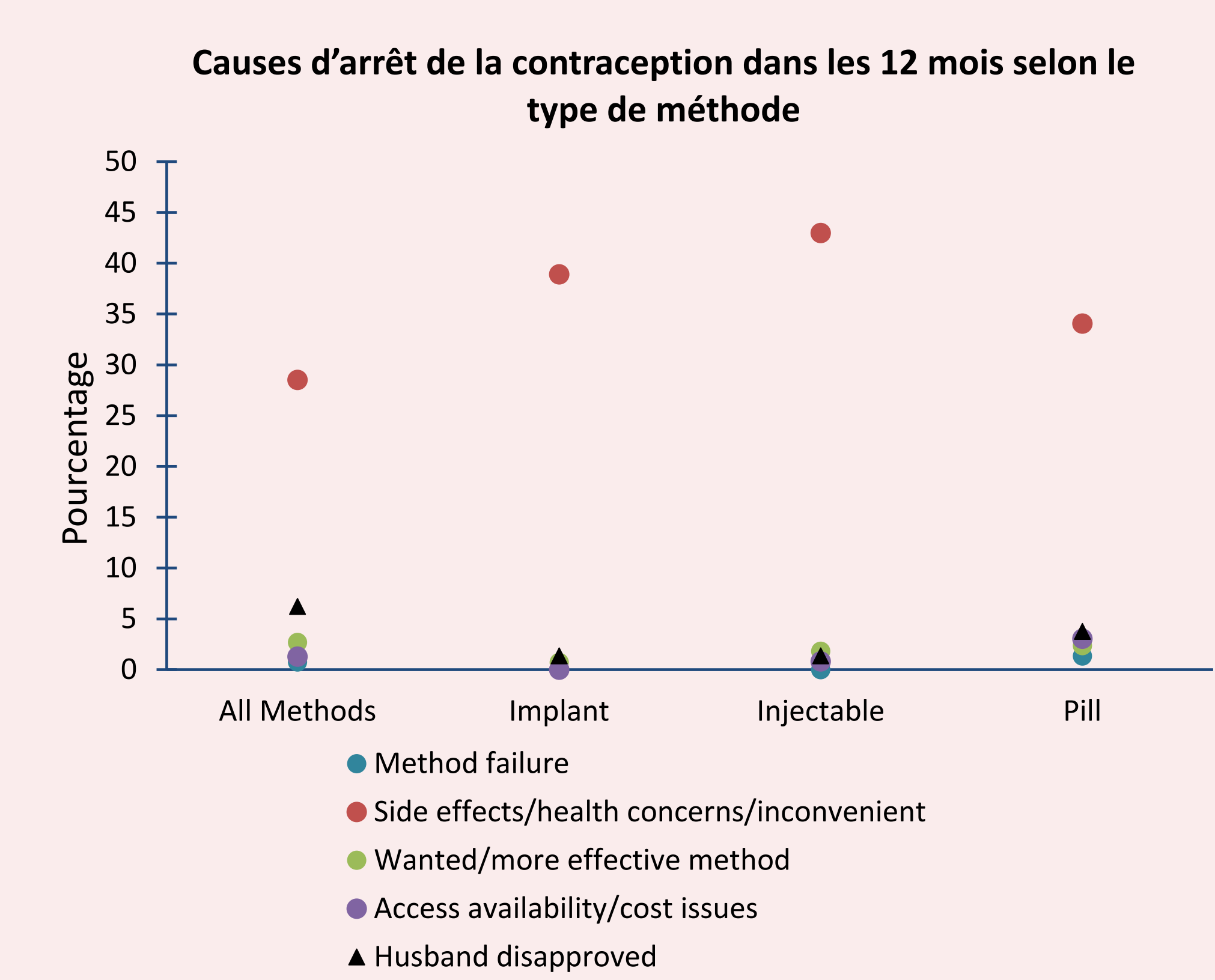


- Entre 1999 et 2018, la proportion de la demande totale satisfaite en PF par les méthodes modernes est passée de 31% à 32,9 %, avec de légers changements dans les besoins non satisfaits en matière de planification familiale
- La pilule et l'injectable dominaient largement l'offre jusqu'en 2012 et la diversification de l'offre s'est améliorée entre 2012 et 2018;
- À partir de 2018, les implants connaissent une forte progression et deviennent l'une des méthodes les plus utilisées;
- Les usages du stérilet (DIU) et du préservatif masculin sont restés faibles et stables dans le temps.

Informations contextuelles sur les politiques relatives à la planification familiale

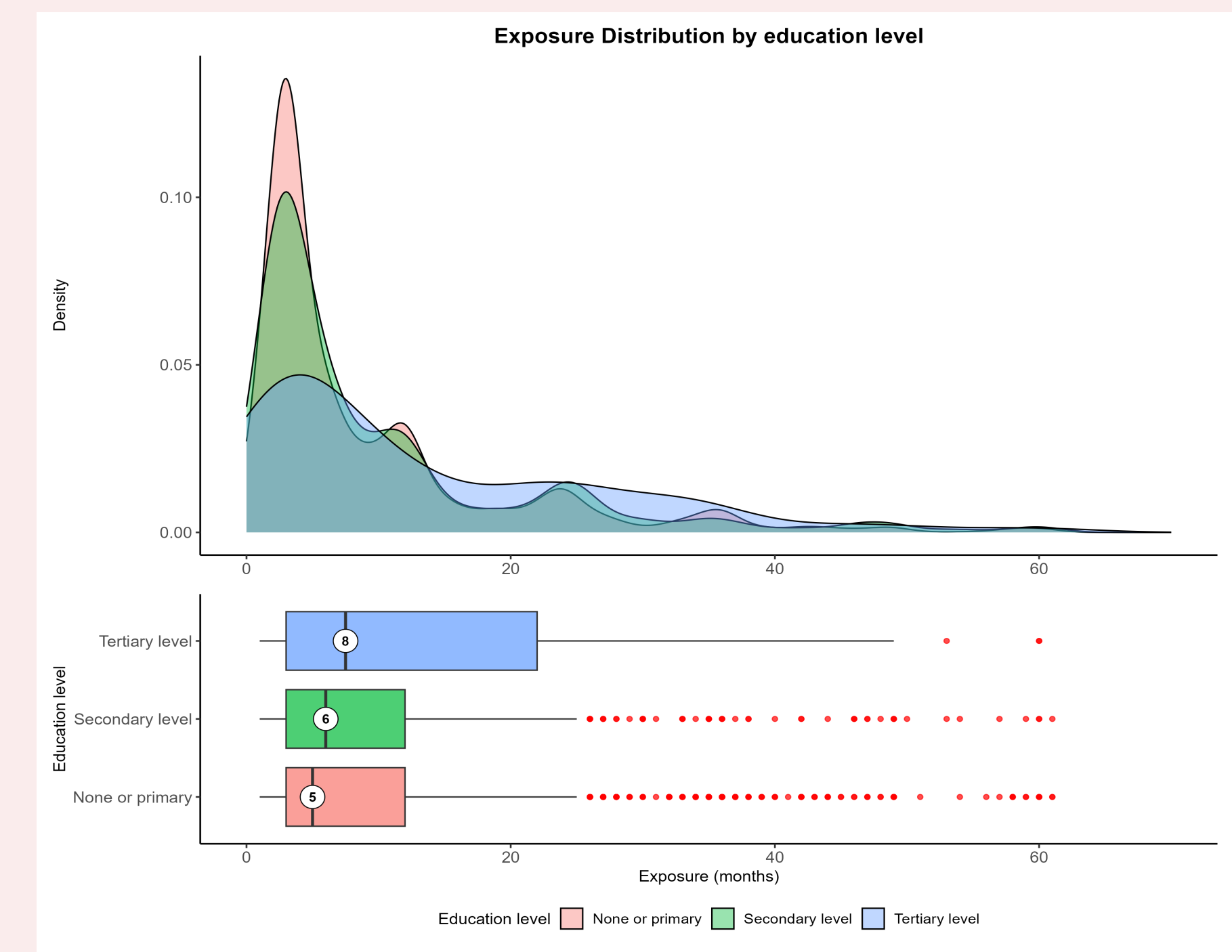
- Guinée connaît une augmentation démographique et une fécondité persistante
- Population est très jeune : plus de 50 % (<20 ans).
- Taux de prévalence contraceptive moderne (TPCm) reste faible (12,52 % en 2019), avec des besoins non satisfaits élevés.
- Accès aux services de PF limité, en particulier pour les jeunes et les groupes vulnérables.
- Planification Familiale, un levier stratégique pour :
 - Réduire la mortalité maternelle et infantile
 - Favoriser le développement humain

Abandon des méthodes modernes de contraception

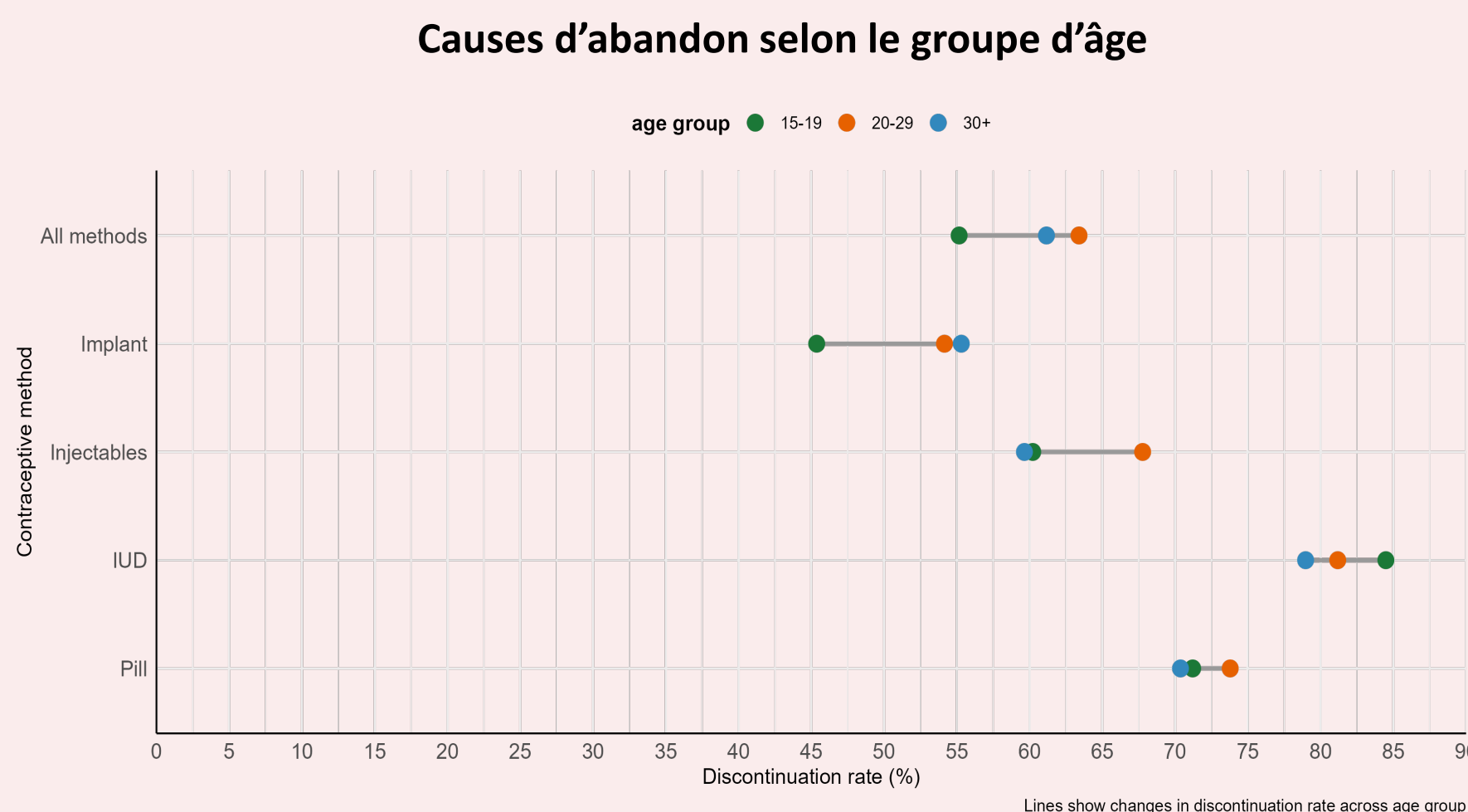


- Les effets secondaires ont été la principale cause d'arrêt de la contraception
- L'injectable a été la méthode la plus abandonnée en raison d'effets secondaires, suivie des implants et des pilules
- Les autres raisons d'arrêt (accès difficile, opposition du conjoint, désir de grossesse) restent faibles et stables selon la méthode.
- L'échec de la méthode utilisée n'a presque jamais été une raison de l'abandon .
- Taux d'arrêt le plus élevé : Kankan (86,1 %), le plus faible : Faranah (40,6 %)
- Durée médiane d'utilisation PF la plus courte : Kankan (3 mois) plus longue : Kindia et N'Zérékoré (12 mois)
- Accès aux services limité dans certaines régions (manque de prestataires, rupture de stock) = abandon élevé
- Inégalités d'exposition à la PF : régions mieux couvertes = meilleurs résultats
- Manque de counselling et suivi dans certaines zones = abandon précoce.

- Taux d'abandon sont plus élevés en milieu rural pour toutes les méthodes
- Injectables : méthode la plus abandonnée en rural, souvent à cause : d'effets secondaires mal gérés, de ruptures de stock ou accès irrégulier.
 - Effets secondaires : Cause la plus fréquente, surtout pour pilule et injectable.



- La répartition n'est pas uniforme :
- Les femmes sans instruction : la majorité abandonne très tôt (pic de densité entre 0 et 6 mois)
 - Les femmes ayant un niveau tertiaire: utilisant la PF sur de longues périodes (>30 mois). Cela indique une relation positive entre niveau d'éducation et maintien de l'utilisation des méthodes
 - Il y'a également des différences dans la durée médiane :
- Cette évolution graduelle montre que :
- Plus le niveau d'instruction est élevé, plus l'exposition est prolongée, Montre une meilleure compréhension, autonomie, et acceptabilité de la PF.



- Femmes de 15–19 ans présentent les taux d'abandon les plus élevés pour presque toutes les méthodes contraceptives;
- Femmes de 30 ans et plus: taux d'abandon plus faibles, témoignant d'une plus grande stabilité dans l'utilisation des méthodes
- L'écart d'abandon entre les plus jeunes et les plus âgées est particulièrement marqué pour les injectables et les implants

RECOMMANDATIONS

Pour remédier aux taux élevés d'abandon de la planification familiale (PF), les recommandations suivantes sont proposées :

Renforcer le counseling Renforcer le counseling, l'accès à l'information et la prise en charge des effets secondaires et des idées reçues afin d'assurer la continuité de l'utilisation des méthodes pour toutes les personnes dans le besoin, quel que soit leur statut socio-économique, leur lieu de résidence, leur niveau d'éducation ou leur âge.	Diversifier le panier de méthodes Améliorer la disponibilité des méthodes réversibles de longue durée afin de diversifier le panier des méthodes contraceptives.	Renforcer la qualité des programmes - Renforcer la qualité des programmes de PF, offrir un counseling complet sur les méthodes et garantir l'accès à une variété d'options. - Fournir une formation aux prestataires de soins sur les techniques de counseling, la gestion des effets secondaires et le changement de méthode	Faciliter l'accès et la continuité Impliquer les communautés et lever les éventuels obstacles à l'accès et à la continuité de la planification familiale.
--	---	--	--